



HAL
open science

Expression de la subjectivité

Julie Lefebvre

► **To cite this version:**

Julie Lefebvre. Expression de la subjectivité. Licence. J'améliore mon français écrit - Modules de français pour les études supérieures, <https://moodle.luniversitenumérique.fr/course/view.php?id=38>, France. 2023. hal-04519733

HAL Id: hal-04519733

<https://hal.science/hal-04519733v1>

Submitted on 25 Mar 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

J'améliore mon français écrit
Modules de français pour les études supérieures

2

janvier 2024

Conception et réalisation :

Julie Lefebvre - Université Paris Nanterre, Laboratoire MoDyCo

Temps à prévoir : 1h

Auteur et lecteur

Table des matières

Objectifs

3

Introduction

4

I. Exercice : À vos stylos !

5

II. Fiche Mémo : Subjectivité

6

III. Exercice : Désigner le scripteur

12

IV. Exercice : Désigner le lecteur

13

V. Exercice : Synthèse

14

Conclusion

15

Solution des exercices

16

Objectifs

SI vous ne savez pas quels termes employer pour parler de vous dans un texte

SI vous ne savez pas comment faire varier les expressions qui vous désignent

SI vous ne savez pas à quelles occasions et comment désigner le lecteur de votre texte

SI vous ne savez pas à quel endroit de votre texte ces expressions doivent intervenir alors ... **CE MODULE EST FAIT POUR VOUS.**

Vous allez prendre connaissance de différents moyens qui vous permettront d'exprimer votre subjectivité dans un écrit universitaire de licence.

Introduction

Dans les écrits que vous produisez à l'université, on vous demande de décrire des documents, de rédiger des analyses ou encore d'élaborer des argumentaires. Vos écrits sont le reflet de votre point de vue sur une question posée, de votre prise de position sur un problème donné ; on peut dire qu'ils témoignent de votre subjectivité.

Parce que cette subjectivité s'exprime d'abord à travers certains mots et formulations, il est important de connaître les normes qui en régissent les usages dans les écrits universitaires. Ces normes, généralement non explicitées, varient en fonction de la longueur du texte produit, de sa nature et de la discipline concernée (Droit, Histoire, Lettres, Mathématiques, ...).

Nous aborderons ici les principales caractéristiques de l'expression de la subjectivité dans des écrits universitaires de licence :

- Désigner le scripteur (variété des formes, localisation dans le texte)
- Désigner le lecteur

Exercice : À vos stylos !

Lisez les deux passages suivants extraits du même texte :

- Passage A

❓ *Nous proposons d'apporter des éléments de connaissances supplémentaires concernant plus spécifiquement le cas français, en exposant les résultats issus d'une enquête menée sur des publics socialement et culturellement différenciés de jeunes âgés de 18 à 22 ans. Nous montrerons que les logiques d'exposition et de consommation de l'information diffèrent sensiblement selon les publics. Plus précisément, nous tâcherons de démontrer que les jeunes issus de milieux populaires sont plus enclins à la non-information qu'à la désinformation d'une part, et que les étudiants issus des milieux les plus favorisés sont d'autre part soumis à une logique d'exposition sélective à l'information moins forte sur les réseaux sociaux que sur d'autres médias.*

❓ Passage B

❓ *Le principal résultat mis en lumière par cette analyse des mentions « j'aime » (cf. tableau 5) concerne la très faible exposition « choisie » à l'actualité sur Facebook des étudiants issus des formations populaires. Très peu d'enquêtés issus des E2C, de BTS, d'IUT ou d'AES « aiment » des pages de médias d'informations. On peut également remarquer que les pages des nouveaux médias d'information, spécialement conçus pour les réseaux sociaux, à destination d'un public jeune (misant sur des formats vidéo relativement courts), tels que Brut, ou encore Konbini sont eux aussi assez peu suivis par les étudiants des formations populaires. Précisons également que nous n'avons observé quasiment aucun abonnement à des pages diffusant des « fake news ».*

Question 1

[Solution n°1 p 16]

Quelles expressions l'auteur du texte emploie-t-il pour se désigner ?

Question 2

[Solution n°2 p 16]

Quels verbes sont associés aux expressions employées par l'auteur pour se désigner ?

Question 3

[Solution n°3 p 16]

Dans quel « lieu » du texte (introduction / développement / conclusion) localiseriez-vous chacun de ces deux passages ?

Question 4

[Solution n°4 p 16]

Que signifie « cf. » ?

Fiche Mémo : Subjectivité

Fondamental

QU'EST-CE QUE L'EXPRESSION DE LA SUBJECTIVITÉ ?

- A l'oral comme à l'écrit, celui qui s'exprime, quel qu'il soit, laisse des **traces linguistiques de son positionnement** par rapport aux autres et par rapport au monde dans ce qu'il dit ou dans ce qu'il écrit. C'est ce qu'on appelle l'expression de la subjectivité.

- L'expression de la subjectivité repose en premier lieu sur l'utilisation de différents **mots et expressions qui lui sont spécifiquement dédiés** dans la langue. Les pronoms personnels (*je, tu, nous, vous, mon, ton, notre, votre ...*) ainsi que les marques de la personne portées par le verbe assurent en premier lieu cette fonction.

- Cependant, selon qu'on s'exprime à l'oral ou à l'écrit, selon encore qu'on adopte un registre soutenu (dans le cadre d'un entretien d'embauche, par exemple) ou familier (dans le cadre d'une conversation électronique entre amis, par exemple), ces éléments linguistiques dédiés à l'expression de la subjectivité ne seront pas les mêmes. Il est donc important de **connaître les normes qui régissent l'emploi de ces éléments** en fonction du genre de discours dans lequel on est amené à s'exprimer.

Attention

VARIÉTÉ DES USAGES EN MATIÈRE D'EXPRESSION DE LA SUBJECTIVITÉ DANS LES ÉCRITS UNIVERSITAIRES

Généralement, les normes qui gouvernent l'utilisation des mots et expressions consacrés à l'expression de la subjectivité ne sont pas explicitées, l'usage seul permettant de les connaître. Concernant les écrits universitaires, les attentes en matière d'expression de la subjectivité **varient d'une part en fonction de la nature de l'écrit et de sa longueur** (dissertation de plusieurs pages ou analyse de document d'une page, par exemple), **d'autre part en fonction de la discipline** (Anthropologie, Droit, Physique, Histoire, Lettres, Psychologie, Mathématiques...).

Compte tenu de ce qui vient d'être dit, on comprendra qu'il est impossible de présenter « une » façon d'exprimer la subjectivité susceptible de valoir pour l'ensemble des écrits universitaires. Il est donc important que vous preniez connaissance de l'ensemble des possibilités d'expression de la subjectivité avant de voir quelles sont celles qui sont privilégiées dans votre discipline.

Comme vous le verrez, ces formes sont construites selon des **schémas syntaxiques très simples** (la plupart du temps un sujet ayant la forme d'une pronom suivi d'un verbe désignant une activité d'écriture ou de lecture) et **très stéréotypés**.

Dans un écrit académique il est capital de se conformer aux normes d'écriture en vigueur dans la discipline. Il est important de vous renseigner sur ce point auprès de vos enseignants en leur demandant des exemples d'écrits précis.

Nous avons pris le parti ici de faire **l'inventaire des différents modes d'expression possibles de la subjectivité** dans les écrits universitaires. Pour ce faire, nous nous sommes basés sur l'absence ou la présence de **marque de personne associée à un verbe dénotant une activité relative à l'élaboration d'une analyse et/ou à l'émission d'un jugement**.

On considérera que les formes permettant l'effacement du scripteur (1) ont pour effet de gommer la subjectivité alors que l'utilisation des pronoms personnels *je* (4) et, dans une moindre mesure, *nous* (3) la soulignent. L'utilisation du pronom indéfini *on* (2) apparaît comme intermédiaire. Ces formes peuvent se combiner différemment ; nous donnerons pour finir (5) quelques exemples de ces combinaisons.

QUATRE FAÇONS DE DÉSIGNER LE SCRIPTEUR

Méthode

1) Effacer la présence du scripteur

- Un objet abstrait est le sujet d'un verbe en rapport avec l'élaboration d'une analyse :

- ? *L'ENQUÊTE MONTRE l'importance de deux dimensions des rapports au temps dans la pratique de la visite de musées d'art : la planification et la sélectivité.*
- ? *LE RAPPORT DES CLASSES POPULAIRES A L'INFORMATION PRÉSENTE plusieurs grandes caractéristiques.*

- Utilisation d'une forme passive :

- ? *Les réseaux mobiles doivent par ailleurs ÊTRE CONSIDÉRÉS comme des Opérateurs d'Importance Vitale (OIV), et l'État a donc une responsabilité régalienne d'évaluation des risques et de protection de ces infrastructures.*

- Utilisation d'une forme impersonnelle :

- ? *IL N'EST PAS ANODIN QUE, dans tout le pays, la plupart des discours prononcés à cette occasion prennent le temps des vacances pour objet.*

Méthode

2) Utiliser le pronom indéfini ON (comme équivalent de je)

- ? *ON S'ATTACHERA donc dans ce travail à cerner les contours de cette logique contradictoire qui fait des Parisiens des êtres doués d'esprit et stupides à la fois.*
- ? *ON CONSTATE d'ailleurs que dans le milieu du Théâtre de l'opprimé, le terme d'amateurs n'est guère utilisé.*

Méthode

3) Utiliser le pronom personnel NOUS (comme équivalent de je)

- ? *NOUS FAISONS L'HYPOTHÈSE que le désir, le transfert, le père et la pulsion de mort sont des opérateurs qui peuvent nous permettre de penser ce qui se passe pour un sujet lorsqu'il apprend quelque chose à l'école.*
- ? *En guise d'ouverture, NOUS COMMENCERONS PAR PRÉCISER que NOUS PARTAGEONS LE POINT DE VUE de Merlin-Kajman (2004, p. 242).*
- ? *C'est sur cette note sociolinguistique que NOUS CHOISIRONS DE CONCLURE.*

Méthode

4) Le pronom personnel je

- ? *Afin de répondre à ces questions, JE M'APPUIERAI SUR les données collectées lors d'une enquête ethnographique réalisée en France auprès de soixante-trois magnétiseurs, entre janvier 2015 et octobre 2018.*
- ? *J'ENTENDS par disposition à la planification la capacité à concevoir et à organiser des sorties culturelles à l'avance, et à les inscrire dans l'agenda personnel ou domestique.*

Méthode

5) Quelques exemples de combinaisons

Les marques permettant l'expression de la subjectivité que nous venons de recenser sont, dans la plupart des cas, **combinées les unes aux autres**. Ces combinaisons sont cependant **non aléatoires** et, le plus fréquemment, le scripteur suit, dans son

texte, l'un des **trois modèles** ci-dessous.

Exemple

L'expression de la subjectivité se fait exclusivement sur le mode de l'effacement du scripteur

- [?] *LE PRÉSENT TRAVAIL MET EN ÉVIDENCE l'apport complémentaire de l'utilisation d'indicateurs prospectifs du vieillissement tels que proposés par Warren Sanderson et Sergei Scherbov (2007) à l'aide de données belges. IL MET EN PARTICULIER L'ACCENT SUR la redéfinition du ratio de dépendance démographique des âgés à l'aide de l'âge prospectif (d'autres indicateurs prospectifs pour la Belgique et les régions sont présentés par Marie Vandresse - 2017). L'INTÉRÊT DE L'APPROCHE PROSPECTIVE DU VIEILLISSEMENT EST ILLUSTRÉ PAR l'évolution future des coûts des soins de santé en Belgique.*

Exemple

ON / NOUS + formes d'effacement du scripteur

- [?] *LA MÉTAPHORE SPATIALE PEUT AUSSI SUGGÉRER l'idée d'un espace public : les lumières s'étendent au sens où elles se diffusent. ON NOTERA dans cette perspective que la philosophie et les lumières occupent dans cette phrase de l'Émile la position de sujet de la phrase.*
- [?] *IL CONVIENT DE NOTER que l'enquête mesure la fréquence de visites des musées en général, et non celle des seuls musées d'art. Les nombres de visites annuelles que NOUS RAPPORTONS surestiment donc les visites de musées d'art.*

Exemple

JE + formes d'effacement du scripteur

- [?] *Dans le texte, J'UTILISE donc de manière synonyme les expressions « population dotée d'un nom à particule » et « noblesse d'apparence », en privilégiant la première, en m'autorisant parfois des raccourcis, comme « individu à particule », pour éviter certaines répétitions. LES RÉSULTATS STATISTIQUES, essentiellement des proportions, SONT MIS EN REGARD d'enquêtes historiques et sociologiques portant sur la noblesse ou la noblesse d'apparence.*

Conseil

POUR S'ENTRAÎNER À FAIRE VARIER LES EXPRESSIONS DÉSIGNANT LE SCRIPTEUR

Pour être capable de faire varier les marques d'expression de la subjectivité, il est important de **s'entraîner à transformer** les expressions. Cet exercice vous permettra ensuite de **choisir, en contexte, la marque de subjectivité la mieux adaptée et d'éviter des répétitions trop systématiques de même que l'emploi des expressions « IL Y A » ou « ON A / NOUS AVONS », à bannir dans les écrits universitaires.**

Exemple d'exercice de transformation :

Objet abstrait sujet d'un verbe en rapport avec l'élaboration d'une analyse	<i>L'ENQUÊTE MESURE la fréquence de visites des musées en général.</i>
Forme passive	<i>La fréquence de visites des musées en général EST MESURÉE PAR l'enquête.</i>

Forme impersonnelle	<i>IL CONVIENT DE NOTER que l'enquête mesure la fréquence de visites des musées en général.</i>
Pronom indéfini <i>on</i>	<i>ON NOTERA que l'enquête mesure la fréquence de visites des musées en général.</i>
Première personne du pluriel <i>nous</i>	<i>NOTONS que l'enquête mesure la fréquence de visites des musées en général.</i>
Première personne du singulier <i>je</i>	<i>JE NOTE que l'enquête mesure la fréquence de visites des musées en général.</i>

Attention

ALTERNANCE DES MARQUES DE SUBJECTIVITÉ ET LOCALISATION DANS LE TEXTE

L'alternance entre les différentes marques de subjectivité est souvent liée au « lieu » du texte (introduction/développement/conclusion) dans lequel est localisée la marque de subjectivité utilisée. Parmi les répartitions les plus fréquentes, on observe notamment :

- l'utilisation du *nous*, ou du *on*, ou du *je* dans l'introduction et l'emploi de formes d'effacement du scripteur dans le développement :

❓ **INTRODUCTION [NOUS] :** *Ainsi, c'est aux contradictions structurelles qui traversent la pratique française du Théâtre de l'opprimé que NOUS PROPOSONS DE NOUS INTÉRESSER ici, en mettant au jour la manière dont la notion de « non-acteur » contribue à brouiller les pistes entre les catégories a priori distinctes que sont le théâtre professionnel, amateur et militant. La notion même d'œuvre et l'esthétique théâtrale ne sont d'ailleurs pas épargnées par les bouleversements théoriques qu'induit la poétique de l'opprimé. Ce faisant, NOUS VERRONS que le paradoxe de l'acteur de Théâtre de l'opprimé vient également mettre en perspective tout un pan des politiques culturelles et jusqu'à nos pratiques universitaires, laissant apparaître le fait que les dénominations relèvent aussi et peut-être avant tout d'un choix politique.*

❓ **DÉVELOPPEMENT [EFFACEMENT DU SCRIPTEUR] :** *IL EST INTÉRESSANT DE CONSTATER QUE les tribulations administratives du Théâtre de l'opprimé ont également eu des répercussions sur la façon dont le milieu universitaire a longtemps envisagé cette pratique.*

- une alternance entre le *on* et le *nous* dans les lieux du texte qui, comme c'est le cas dans l'introduction, présentent une forte densité de marques de subjectivité (l'introduction étant le lieu où celui qui écrit présente le point de vue qu'il a choisi pour son analyse ainsi que le plan qu'il va suivre) ; l'alternance permet alors d'éviter des répétitions qui pourraient « alourdir » le texte :

❓ **INTRODUCTION [ALTERNANCE ON/NOUS] :** *ON S'ATTACHERA donc dans cet article à cerner les contours de cette logique contradictoire qui fait des Parisiens des êtres doués d'esprit et stupides à la fois. Dans une première partie, NOUS NOUS INTÉRESSERONS aux notations de l'Émile faisant de Paris le lieu où l'«on apprend à penser ». Puis, NOUS CHERCHERONS à mettre en lumière les causes comme les effets indissociablement sociaux, psychologiques, et idéologiques de la mondialisation comme phénomène spatial, mais aussi économique, politique et culturel. Avec la mondialisation,*

c'est leur propre annihilation dans le despotisme de la philosophie que les lumières publiques préparent, comme ON LE VERRA dans une troisième partie. ON TROUVERA cependant dans le voyage de la philosophie, appelé de ses vœux par Rousseau dans la fameuse note du Discours sur l'origine de l'inégalité, un remède à ce despotisme. ON COMPRENDRA alors que si les lumières publiques ne se produisent pas chez Rousseau sur la place publique, c'est parce qu'elles se produisent en réalité sur la scène du monde.

Fondamental

LA SUBJECTIVITÉ ET LE RAPPORT AU LECTEUR

- Tout écrit universitaire visant une évaluation est **destiné à être lu par un ou plusieurs enseignants**. Aussi, si, comme nous l'avons dit plus haut, exprimer sa subjectivité c'est laisser, dans ce qu'on dit ou dans ce qu'on écrit, des **traces linguistiques de son positionnement par rapport aux autres et par rapport au monde**, il est essentiel de savoir quelle place donner au lecteur dans un écrit universitaire et de savoir comment s'adresser à lui.
- L'une des caractéristiques premières de l'expression du rapport au lecteur dans un écrit universitaire, notamment en licence, est que, à la différence de ce qu'on peut observer dans d'autres types d'écrits (conversation électronique par exemple), les **marques linguistiques qui désignent le lecteur se distinguent d'abord par leur rareté, voire par leur absence**, alors même que l'écrit en question est toujours, au final, adressé à un ou à plusieurs enseignants.
- Il est en outre important de retenir que le **pronom personnel vous (adresse au lecteur sous la forme de politesse)** n'est jamais utilisé dans les écrits universitaires de licence.

Bien que rares dans les écrits universitaires de licence, les formes de désignation du lecteur existent cependant et il est important de les connaître. Nous proposons ci-dessous un **inventaire de trois modes de désignation possibles du lecteur** dans les écrits universitaires en nous fondant sur la nature de la **marque de personne désignant le lecteur**, en tant qu'associée à un **verbe dénotant une activité relative à la lecture**.

Méthode

1) Le pronom personnel NOUS (équivalent de je-scripteur + vous-lecteur)

On distingue deux emplois de la marque de la première personne du pluriel. Tous deux visent à **rendre le lecteur acteur de la démonstration ou de l'argumentation**.

Le premier de ces emplois correspond aux cas où la marque de première personne du pluriel est portée par le verbe à l'impératif, ce verbe renvoyant à une activité réalisable à la fois par le scripteur et par le lecteur (par exemple, *observer, voir*). **Le lecteur participe alors à la démonstration en train de se faire.**

☐ *OBSERVONS les décrets qui ont constitué trois d'entre eux.*

Le second emploi s'observe dans les **écrits d'argumentation longs** (dissertation, par exemple), où ces formes — le plus souvent : [*nous* + verbe au futur] ou [*nous* + verbe au passé composé] — ont pour fonction de **prévenir les attentes supposées du lecteur quant à la structuration du développement** soit en annonçant un thème qui sera traité ultérieurement, soit en rappelant un élément. Cette interprétation peut être renforcée par l'**emploi de locutions** telles que *par la suite, plus loin, plus bas* ou encore *plus haut* :

☐ *NOUS VERRONS ainsi qu'à partir de l'investissement d'experts assimilant la situation des compagnies de sécurité privée à un « problème » juridique, des solutions concurrentes sont proposées pour les contrôler.*

- ❓ *Le contrôle de la technologie sous-jacente à la 5G devient donc un objectif qui a une dimension économique colossale, mais qui a aussi, comme NOUS LE VERRONS **PAR LA SUITE**, des dimensions stratégiques importantes.*
- ❓ *Si les effectifs sont faibles et les résultats à interpréter avec une grande prudence, l'analyse statistique délivre néanmoins certains indices probants, COMME NOUS LE VERRONS **PLUS LOIN**.*
- ❓ *Dans ce cas, COMME NOUS L'AVONS VU **PLUS HAUT**, on observe une rupture.*

Méthode

2) Le pronom indéfini *ON* (équivalent de *vous-lecteur*)

L'emploi du pronom indéfini *on* s'accompagne d'effets similaires à ceux observés dans le cas de l'utilisation de la marque de la première personne du pluriel :

- participation du lecteur à la démonstration en train de se faire [*on* + verbe au présent] ou [*on* + verbe au futur] :

- ❓ *ON VOIT donc converger différentes perspectives théoriques pour venir exiger des mesures coercitives en faveur de la langue russe normée.*
- ❓ *ON PEUT VOIR ici une opposition à Sébastien Mercier qui prétend, dans son Tableau de Paris, offrir à ses lecteurs une vue exhaustive de Paris.*
- ❓ *ON OBSERVERA que la manière dont Philippe a formulé son constat présente une caractéristique familière à tous ceux qui ont travaillé avec les médiums.*

- rappels d'éléments du développement :

- ❓ *La télévision conserve néanmoins, ON L'A VU, une place importante.*
- ❓ *Les récalcitrants ont, COMME ON L'A VU **PLUS HAUT**, été écartés ou éliminés.*

REMARQUES :

- L'utilisation de « (*comme*) *on* le verra (*plus loin*) », pour annoncer un développement ultérieur, n'est pas impossible, mais elle n'est pas courante dans les écrits universitaires de licence.

- Il convient de distinguer deux utilisations du pronom indéfini *on* fréquentes dans les écrits universitaires :

- le *on* désignant le lecteur et/ou le scripteur, qui nous intéresse précisément ici.

- et le *on* renvoyant à une opinion générale, qui englobe de ce fait le lecteur mais ne le désigne pas précisément (cet usage du *on* est reconnaissable au fait que la signification globale de l'énoncé n'est pas affectée par l'adjonction de *généralement* ou de *en général* ou encore par le remplacement de *on* par *tout le monde*), comme dans l'exemple suivant :

- ❓ *De La Sorcière de Michelet, on sait depuis la lecture de Jean-Pierre Richard qu'elle habite un paysage.*

Méthode

3) Renvoyer le lecteur à des références bibliographiques et à des graphiques

Le lecteur est souvent convoqué à l'occasion d'**expressions renvoyant soit à des éléments graphiques insérés dans le texte (tableau, graphe, dessin), soit à des éléments extérieurs au texte (références bibliographiques)**. Ces expressions, **localisées entre parenthèses** (et parfois, pour les écrits de licence dactylographiés, en note de bas de page), font figurer à côté de l'élément objet du renvoi soit :

- **un verbe à l'infinitif ayant valeur injonctive** (*voir, lire, se reporter à*, comme équivalent aux impératifs « voyez », « lisez », « reportez-vous à ») :

[?] *Facebook et Twitter apparaissent comme les principaux supports sur lesquels sont diffusées et relayées (ou sur lesquels se « propagent ») les « fake news » (infox), rumeurs, et autres éléments de désinformation produits par un certain nombre d'acteurs mal intentionnés, dont certains opèrent depuis l'étranger (pour une analyse critique et contextualisée, VOIR par exemple Benkler et al., 2018)*

- *cf.*, abréviation de l'impératif latin *confer* du verbe *conferre*, « comparer, rapprocher » :

[?] *Il revient au Médiateur du Parlement européen pour les enfants victimes d'enlèvement parental transfrontalier, créé en 1987, de procéder à cette médiation entre les parents (CF. dans ce sens : Résolution du Parlement européen du 25 octobre 2011 sur les modes alternatifs de résolution des conflits dans les affaires civiles, commerciales et familiales (2011/2117(INI), cons. B.)*

- **rien**, l'absence d'élément introducteur signifiant par convention « se reporter à » :

[?] *Ainsi, 214 termes sont concernés pour les années 1997-2015 et 208 pour les années 2007-2015 (TABLEAU 1). [le tableau en question est inséré à la suite de cette phrase]*

Attention

STÉRÉOTYPIE DE LA DÉSIGNATION DU LECTEUR

Plus encore que dans la désignation de celui qui écrit, la désignation du lecteur et de ses activités est très stéréotypée, laissant peu de place aux initiatives originales et innovantes en la matière, que ce soit à travers les formes qui le désignent (jamais de *vous* ; soit *on*, soit *nous*, soit un infinitif à valeur injonctive) ou à travers les activités qui lui sont associées (*voir, observer, noter, lire, se reporter à*).

Exercice : Désigner le scripteur

[Solution n°5 p 16]

Dans les extraits de textes suivants, des marques désignant le scripteur apparaissent. Lisez ces extraits de textes et cochez ceux dans lesquels ces marques respectent les principes de désignation du scripteur énoncés plus haut.

	<i>Ce concept a été illustré par Benveniste dans <i>Problèmes de linguistique générale</i> (1966) lorsqu'il compare notre langage à celui des abeilles.</i>
	<i>Nous proposons de relire les motifs de la réussite et de l'échec à l'école pour ne plus les réduire à une réussite ou à un échec de la raison. Notre démarche ne s'inscrit pas en opposition aux processus cognitifs ; elle essaie plutôt de saisir ce qui sur le plan de l'inconscient et du sujet les conditionne.</i>

	Dans ce cas là, on peut dire qu'il s'agit d'un discours direct. En effet, il y a des guillemets et il y a également un syntagme nominal COD du verbe de parole <i>dire</i> .
	Dans l'image n°2, on comptabilise deux systèmes d'écriture différents (écriture du vietnamien et écriture du français). L'image n°3 donne en revanche à voir un seul système d'écriture (écriture de l'anglais).
	La première partie rappelle l'intérêt d'une approche des pratiques culturelles à partir de la littérature. Les deux parties suivantes montrent comment ces rapports au temps sont distinctifs. Enfin, la dernière partie fait la genèse des dispositions temporelles dans la socialisation culturelle des visiteurs.
	En nous appuyant sur les critères d'analyse des « espaces graphiques » présentés par J. Anis, nous pouvons établir que les écrits du document 1 sont stables puisqu'ils se gardent dans le temps.
	Pour autant ce terme « autre » peut nous paraître quelque peu trompeur puisqu'il sous-entend la participation au discours de deux locuteurs différents.
	En effet, on a un cadre énonciatif simple, celui de A où le pronom « elles » réfère toujours à la même personne dans l'énoncé. On a également la présence du verbe de parole <i>prévenir</i> .
	Observons le document proposé. Dans cette représentation de la campagne anglaise de la fin du 18ème siècle, on peut distinguer différents plans.
	Afin de répondre à ces questions, nous nous appuyerons sur les données collectées lors d'une enquête ethnographique réalisée en France auprès de soixante-trois magnétiseurs, entre janvier 2015 et octobre 2018. Afin de saisir les caractéristiques ontologiques de l'énergie, je m'intéresserai plus précisément à la pratique de Victor, un magnétiseur membre du Gorma que nous avons rencontré régulièrement pendant près de deux ans et qu'on a pu observer au cours de neuf séances de soin.

Exercice : Désigner le lecteur

[Solution n°6 p 17]

Dans les extraits de textes suivants, des marques désignant le lecteur apparaissent. Lisez ces extraits de textes et cochez ceux dans lesquels ces marques respectent les principes de désignation du lecteur énoncés plus haut.

	Saussine, en ne dotant ses jeux que de figurines symbolisant le tourisme (cf. photo 1 et tableau 1), ôte une part de vraisemblance au Jeu du vélodrome.
	Il est possible d'étudier, sur une période de près de 400 ans, la composition de l'Académie française et des quatre autres académies – plus récentes – de l'Institut de France, voir Figure 2.
	Même s'il s'agit peut-être de marqueurs qui vous sont connus, nous en rappellerons ici les principaux éléments.
	Nous avons fait l'analyse des douze premiers mots pour lesquels le genre est discuté dans les Remarques de Vaugelas (tableau 1).
	En 2070, sur la base des projections démographiques 2018-2070 publiées par le Bureau fédéral du Plan et Statbel, elle atteint 22,8 ans pour les hommes et 24,2 ans pour les femmes, graphique 1.
	Observons la façon de faire de Victor pour mieux comprendre comment l'énergie permet un tel travail.
	Comme vous le verrez dans la deuxième partie, il est possible de rendre l'évolution à la baisse visible à partir de la proportion de députés ayant un nom à particule.
	Concernant précisément les réseaux sociaux, l'enquête par questionnaire met au jour des résultats moins attendus. On pourrait ainsi a priori s'étonner du fait que les étudiants d'IEP, les plus politisés et les mieux dotés en capitaux culturels de nos enquêtés, soient les plus nombreux, proportionnellement, à déclarer s'informer tous les jours par Facebook.

	Ce faisant, nous verrons que le paradoxe de l'acteur de Théâtre de l'opprimé vient également mettre en perspective tout un pan des politiques culturelles et jusqu'à nos pratiques universitaires.
	Passons « du Père au pire » (Lacan), soit à la pulsion de mort et sa fonction pour la pensée scolaire.

Exercice : Synthèse

[Solution n°7 p 18]

Rattachez (en les faisant glisser) les extraits de texte suivants à l'une des catégories suivantes :

1. *l'extrait comporte une marque de désignation du scripteur*
 2. *l'extrait comporte une marque de désignation du lecteur*
 3. *l'extrait comporte une marque désignant à la fois le scripteur et le lecteur*
 4. *l'extrait ne comporte aucune marque de désignation du scripteur et/ou du lecteur.*
- 1 - Comme on l'a souvent relevé, ses récits de rêve paraissent très passésistes.
 - 2 - C'est en 1984 que Stewart Brand, un des pionniers de l'internet, prononçait la phrase fameuse « Information wants to be free » (voir Information wants to be free, Wikipédia).
 - 3 - Ajoutons que les lumières se diffusent, mais elles ne s'accumulent pas, car il n'y a pas de progrès de la raison. Comme l'explique Rousseau, « tous les esprits partent du même point » et « le temps qu'on emploie à savoir ce que d'autres ont pensé étant perdu pour apprendre à penser soi-même, on a plus de lumières acquises et moins de vigueur d'esprit ».
 - 4 - La lecture hebdomadaire du « Carnet » du Figaro paraissant le samedi permet de repérer la mise en scène de la famille, pour soi, pour les proches et pour le beau monde (Figure 8). La noblesse titrée et la noblesse d'apparence cherchent à marquer symboliquement les transitions, et notamment les transitions de la jeunesse à l'âge adulte. On y trouvera une grande proportion de noms à particule et profusion de titres de noblesse.
 - 5 - En 1996, année de parution de la « Déclaration d'indépendance du cyberspace », un tribunal français jugeait pour la première fois (Cf. « Droit d'auteur et Internet : la première décision », Les Échos, 25 septembre 1996) que le partage entre des étudiants sur un serveur d'une chanson de Jacques Brel constituait bien des actes de « reproduction » et de « représentation » – illégaux sans autorisation –, car soumis au monopole des ayants droit.
 - 6 - Il convient de noter que l'enquête mesure la fréquence de visites des musées en général, et non celle des seuls musées d'art. Les nombres de visites annuelles que nous rapportons surestiment donc les visites de musées d'art.
 - 7 - On associe généralement le vieillissement des individus à la capacité « réduite » de participation sur le marché du travail ou à la dégradation progressive de l'état de santé d'un individu et par conséquent à un degré de dépendance (économique, physique ou mentale) qui progresse au fur et à mesure que les années passent.
 - 8 - On peut souligner la disposition centrée des signes, mise en évidence par la

place centrale du symbole « = » dans les deux ensembles d'inscriptions.

9 - Observons les inscriptions réalisées sur ce portail du XIIe siècle.

10 - Comme nous le précisons précédemment, il existe une différence de forme entre ces deux panneaux qui se lisent de bas en haut.

Scripteur	Lecteur	Scripteur + lecteur	Aucune marque de désignation du scripteur et/ou du lecteur

Conclusion

L'utilisation des pronoms personnels et des marques de la personne est fondamentale pour exprimer son point de vue et son rapport au lecteur dans un écrit universitaire. Ces formes d'expression de la subjectivité sont variées et néanmoins stéréotypées. Leur usage obéit à des normes qu'il faut respecter pour que le texte soit correctement rédigé.

Dans ce module vous avez appris à :

- bien utiliser les expressions permettant de désigner le scripteur et le lecteur d'un écrit universitaire,
- faire varier ces expressions en tenant compte d'un ensemble de normes.

Solution des exercices

> Solution n°1 (exercice p. 5)

L'auteur utilise le pronom personnel « *nous* » à trois reprises dans le passage A et une fois dans le passage B. Dans le passage B, on note également l'utilisation de la forme impérative « *précisons* » à la première personne du pluriel et l'emploi du pronom indéfini « *on* ».

> Solution n°2 (exercice p. 5)

Les verbes associés aux expressions employées par l'auteur pour se désigner sont les suivants : *apporter* (« nous proposons d'apporter »), *montrer* (« nous montrerons »), *démontrer* (« nous tâcherons de démontrer »), *observer* (« nous n'avons observé »), *préciser* (« précisons ») et *remarquer* (« on peut également remarquer »).

NB : *proposer* et *tâcher* ne sont pas considérés comme les verbes principaux dans « nous proposons d'apporter » et dans « nous tâcherons de démontrer ».

> Solution n°3 (exercice p. 5)

Le passage A est extrait de l'introduction du texte. La succession de « nous proposons d'apporter », « nous montrerons » et « nous tâcherons de démontrer » donne en effet une dimension programmatique forte à ce passage. L'utilisation du futur dans « nous montrerons » et dans « nous tâcherons de démontrer » laisse en outre penser que le développement est à venir.

Le passage B est extrait du développement du texte. Plus précisément, l'élément mis entre parenthèses « (cf. tableau 5) » permet de faire l'hypothèse selon laquelle ce passage interviendrait après un tableau servant à nourrir l'analyse. Le passage B constituerait le début du commentaire dudit tableau, le résultat principal étant présenté en premier lieu (« Le principal résultat mis en lumière par cette analyse »)

pour laisser ensuite place à l'analyse de résultats annexes (« On peut également remarquer que » et « Précisons également que »).

> Solution n°4 (*exercice p. 5*)

cf. est une abréviation de l'impératif latin *confer* du verbe *conferre*, « comparer, rapprocher ». Il s'agit donc d'une adresse au lecteur.

> Solution n°5 (*exercice p. 12*)

Dans les extraits de textes suivants, des marques désignant le scripteur apparaissent. Lisez ces extraits de textes et cochez ceux dans lesquels ces marques respectent les principes de désignation du scripteur énoncés plus haut.

	Ce concept a été illustré par Benveniste dans <i>Problèmes de linguistique générale</i> (1966) lorsqu'il compare notre langage à celui des abeilles.
	Nous proposons de relire les motifs de la réussite et de l'échec à l'école pour ne plus les réduire à une réussite ou à un échec de la raison. Notre démarche ne s'inscrit pas en opposition aux processus cognitifs ; elle essaie plutôt de saisir ce qui sur le plan de l'inconscient et du sujet les conditionne.
	Dans ce cas là, on peut dire qu'il s'agit d'un discours direct. En effet, il y a des guillemets et il y a également un syntagme nominal COD du verbe de parole <i>dire</i> .
	Dans l'image n°2, on comptabilise deux systèmes d'écriture différents (écriture du vietnamien et écriture du français). L'image n°3 donne en revanche à voir un seul système d'écriture (écriture de l'anglais).
	La première partie rappelle l'intérêt d'une approche des pratiques culturelles à partir de la littérature. Les deux parties suivantes montrent comment ces rapports au temps sont distinctifs. Enfin, la dernière partie fait la genèse des dispositions temporelles dans la socialisation culturelle des visiteurs.
	En nous appuyant sur les critères d'analyse des « espaces graphiques » présentés par J. Anis, nous pouvons établir que les écrits du document 1 sont stables puisqu'ils se gardent dans le temps.
	Pour autant ce terme « autre » peut nous paraître quelque peu trompeur puisqu'il sous-entend la participation au discours de deux locuteurs différents.

	En effet, on a un cadre énonciatif simple, celui de A où le pronom « elles » réfère toujours à la même personne dans l'énoncé. On a également la présence du verbe de parole <i>prévenir</i> .
	Observons le document proposé. Dans cette représentation de la campagne anglaise de la fin du 18ème siècle, on peut distinguer différents plans.
	Afin de répondre à ces questions, nous nous appuierons sur les données collectées lors d'une enquête ethnographique réalisée en France auprès de soixante-trois magnétiseurs, entre janvier 2015 et octobre 2018. Afin de saisir les caractéristiques ontologiques de l'énergie, je m'intéresserai plus précisément à la pratique de Victor, un magnétiseur membre du Gorma que nous avons rencontré régulièrement pendant près de deux ans et qu'on a pu observer au cours de neuf séances de soin.

> Solution n°6 (*exercice p. 13*)

Dans les extraits de textes suivants, des marques désignant le lecteur apparaissent. Lisez ces extraits de textes et cochez ceux dans lesquels ces marques respectent les principes de désignation du lecteur énoncés plus haut.

	Saussine, en ne dotant ses jeux que de figurines symbolisant le tourisme (cf. photo 1 et tableau 1), ôte une part de vraisemblance au Jeu du vélodrome.
	Il est possible d'étudier, sur une période de près de 400 ans, la composition de l'Académie française et des quatre autres académies – plus récentes – de l'Institut de France, voir Figure 2.
	Même s'il s'agit peut-être de marqueurs qui vous sont connus, nous en rappellerons ici les principaux éléments.
	Nous avons fait l'analyse des douze premiers mots pour lesquels le genre est discuté dans les Remarques de Vaugelas (tableau 1).
	En 2070, sur la base des projections démographiques 2018-2070 publiées par le Bureau fédéral du Plan et Statbel, elle atteint 22,8 ans pour les hommes et 24,2 ans pour les femmes, graphique 1.

	Observons la façon de faire de Victor pour mieux comprendre comment l'énergie permet un tel travail.
	Comme vous le verrez dans la deuxième partie, il est possible de rendre l'évolution à la baisse visible à partir de la proportion de députés ayant un nom à particule.
	Concernant précisément les réseaux sociaux, l'enquête par questionnaire met au jour des résultats moins attendus. On pourrait ainsi a priori s'étonner du fait que les étudiants d'IEP, les plus politisés et les mieux dotés en capitaux culturels de nos enquêtés, soient les plus nombreux, proportionnellement, à déclarer s'informer tous les jours par Facebook.
	Ce faisant, nous verrons que le paradoxe de l'acteur de Théâtre de l'opprimé vient également mettre en perspective tout un pan des politiques culturelles et jusqu'à nos pratiques universitaires.
	Passons « du Père au pire » (Lacan), soit à la pulsion de mort et sa fonction pour la pensée scolaire.

> Solution n°7 (*exercice p. 14*)

Rattachez (en les faisant glisser) les extraits de texte suivants à l'une des catégories suivantes :

1. *l'extrait comporte une marque de désignation du scripteur*
2. *l'extrait comporte une marque de désignation du lecteur*
3. *l'extrait comporte une marque désignant à la fois le scripteur et le lecteur*
4. *l'extrait ne comporte aucune marque de désignation du scripteur et/ou du lecteur.*

Scripteur

Comme nous le précisons précédemment, il existe une différence de forme entre ces deux panneaux qui se lisent de bas en haut.

Ajoutons que les lumières se diffusent, mais elles ne s'accumulent pas, car il n'y a pas de progrès de la raison. Comme l'explique Rousseau, « tous les esprits partent du même point » et « le temps qu'on emploie à savoir ce que d'autres ont pensé étant perdu pour apprendre à penser soi-même, on a plus de lumières acquises et moins de vigueur d'esprit ».

On peut souligner la disposition centrée des signes, mise en évidence par la place centrale du symbole « = » dans les deux ensembles d'inscriptions.

Il convient de noter que l'enquête mesure la fréquence de visites des musées en général, et non celle des seuls musées d'art. Les nombres de visites annuelles que nous rapportons surestiment donc les visites de musées d'art.

Lecteur	<p>C'est en 1984 que Stewart Brand, un des pionniers de l'internet, prononçait la phrase fameuse « Information wants to be free » (voir Information wants to be free, Wikipédia).</p> <p>La lecture hebdomadaire du « Carnet » du Figaro paraissant le samedi permet de repérer la mise en scène de la famille, pour soi, pour les proches et pour le beau monde (Figure 8). La noblesse titrée et la noblesse d'apparence cherchent à marquer symboliquement les transitions, et notamment les transitions de la jeunesse à l'âge adulte. On y trouvera une grande proportion de noms à particule et profusion de titres de noblesse.</p> <p>En 1996, année de parution de la « Déclaration d'indépendance du cyberspace », un tribunal français jugeait pour la première fois (Cf. « Droit d'auteur et Internet : la première décision », Les Échos, 25 septembre 1996) que le partage entre des étudiants sur un serveur d'une chanson de Jacques Brel constituait bien des actes de « reproduction » et de « représentation » – illégaux sans autorisation –, car soumis au monopole des ayants droit.</p>
Scripteur + lecteur	Observons les inscriptions réalisées sur ce portail du XIIe siècle.
Aucune marque de désignation du scripteur et/ou du lecteur	<p>On associe généralement le vieillissement des individus à la capacité « réduite » de participation sur le marché du travail ou à la dégradation progressive de l'état de santé d'un individu et par conséquent à un degré de dépendance (économique, physique ou mentale) qui progresse au fur et à mesure que les années passent.</p> <p>Comme on l'a souvent relevé, ses récits de rêve paraissent très passésistes.</p>

Voici le corrigé, sous forme de tableau, avec en première ligne les extraits qui comportent une marque de désignation du scripteur, en deuxième ligne les extraits qui comportent une marque de désignation du lecteur, en troisième ligne les extraits comportant une marque désignant à la fois le scripteur et le lecteur, et en dernière ligne les extraits ne comportant aucune marque de désignation du scripteur et/ou du lecteur :

- ❓ Comme nous le précisions précédemment, il existe une différence de forme entre ces deux panneaux qui se lisent de bas en haut.
- ❓ Ajoutons que les lumières se diffusent, mais elles ne s'accumulent pas, car il n'y a pas de progrès de la raison. Comme l'explique Rousseau, « tous les esprits partent du même point » et « le temps qu'on emploie à savoir ce que d'autres ont pensé étant perdu pour apprendre à penser soi-même, on a plus de lumières acquises et moins de vigueur d'esprit ».
- ❓ On peut souligner la disposition centrée des signes, mise en évidence par la place centrale du symbole « = » dans les deux ensembles d'inscriptions.
- ❓ Il convient de noter que l'enquête mesure la fréquence de visites des musées en général, et non celle des seuls musées d'art. Les nombres de visites annuelles que nous rapportons surestiment donc les visites de musées d'art.

Scripteur

<p>[?] C'est en 1984 que Stewart Brand, un des pionniers de l'internet, prononçait la phrase fameuse « Information wants to be free » (voir Information wants to be free, Wikipédia).</p> <p>[?] La lecture hebdomadaire du « Carnet » du Figaro paraissant le samedi permet de repérer la mise en scène de la famille, pour soi, pour les proches et pour le beau monde (Figure 8). La noblesse titrée et la noblesse d'apparence cherchent à marquer symboliquement les transitions, et notamment les transitions de la jeunesse à l'âge adulte. On y trouvera une grande proportion de noms à particule et profusion de titres de noblesse.</p> <p>[?] En 1996, année de parution de la « Déclaration d'indépendance du cyberspace », un tribunal français jugeait pour la première fois (Cf. « Droit d'auteur et Internet : la première décision », Les Échos, 25 septembre 1996) que le partage entre des étudiants sur un serveur d'une chanson de Jacques Brel constituait bien des actes de « reproduction » et de « représentation » - illégaux sans autorisation -, car soumis au monopole des ayants droit.</p>	<p>Lecteur</p>
<p>[?] Observons les inscriptions réalisées sur ce portail du XIIe siècle.</p>	<p>Scripteur et lecteur</p>
<p>[?] On associe généralement le vieillissement des individus à la capacité « réduite » de participation sur le marché du travail ou à la dégradation progressive de l'état de santé d'un individu et par conséquent à un degré de dépendance (économique, physique ou mentale) qui progresse au fur et à mesure que les années passent.</p> <p>[?] Comme on l'a souvent relevé, ses récits de rêve paraissent très passésistes.</p>	<p>Aucune marque scripteur ou lecteur</p>

